

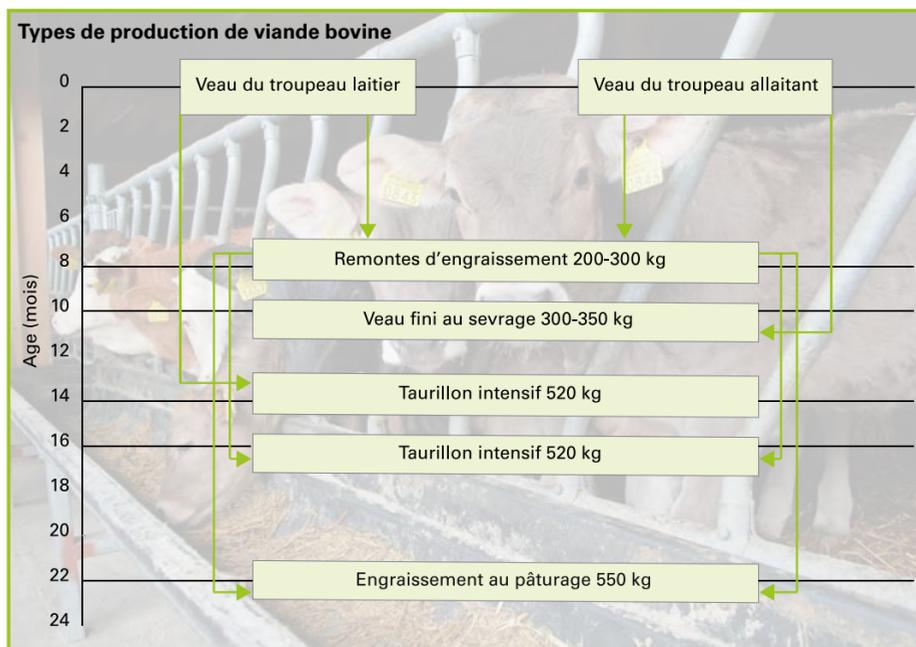
BOVINS À L'ENGRAIS

Révision du chapitre sur les apports alimentaires recommandés

Le Livre vert consacré aux bovins à l'engrais est en cours de révision. En effet, le progrès génétique, les types d'animaux et les modes de production ont sensiblement évolué.

Datant de la fin des années 90 et basé sur des essais réalisés il y a plus de trente ans, le chapitre du Livre vert consacré aux bovins à l'engrais (chapitre 10) est en cours de révision. Le projet Minotor (Mise à niveau des normes d'alimentation pour les taurillons à l'engrais), commencé en 2014, vise à vérifier et à compléter les données actuelles afin de répondre aux besoins de la pratique. En effet, le progrès génétique, les types d'animaux et les modes de production ont sensiblement évolué au cours des dernières décennies engendrant une progression considérable du niveau de production.

La production de viande bovine, comparée à d'autres branches, présente une grande diversité, non seulement au niveau des races (ou croisements de races) mais également pour ce qui est des types de production (voir le graphique). Ce qui engendre une grande variabilité dans les rythmes de croissance, les poids et l'âge à l'abattage



ainsi que les qualités de carcasses et par ce biais dans les besoins nutritionnels. Plusieurs essais sont donc nécessaires pour disposer de suffisamment de données précises sur différents modes de production. Les ressources disponibles en matière d'expérimentation ne permettront pas de réviser les fondements des besoins nutritionnels de nos animaux mais plutôt d'adapter les recommandations au niveau de production actuel.

Ainsi, grâce à des mesures quotidiennes d'ingestion individuelle, des enregistrements réguliers du poids vif, des analyses chimiques des fourrages et aliments ingérés, un suivi de l'évolution de la qualité de la carcasse et si possible dans les essais à venir de sa composition, une mise à niveau des recommandations pourra être proposée. Les essais d'engraissement de bovins prenant beaucoup de temps, ils s'étendent

donc encore sur plusieurs années. Des informations seront données régulièrement à l'issue des différents essais. A ce jour, les résultats d'une série de 90 taurillons à l'engrais et les premières observations tirées d'une deuxième série regroupant le même nombre d'animaux nous permettent de sortir une révision partielle de ce chapitre du Livre vert.

Ainsi, pour l'engraissement intensif des jeunes bovins, les

formules utilisées pour le calcul des besoins énergétiques et protéiques et celles servant à estimer l'ingestion n'ont pas été modifiées. En revanche, le tableau des apports recommandés en énergie (NEV), protéines (PAI) et matière sèche (MS) en fonction du poids vif (PV) et du gain moyen quotidien (GMQ) pour les taurillons a été élargi jusqu'à des accroissements journaliers de 1800 g, ce qui est surtout utile pour la période de poids (PV) entre 250 et 350 kg où les niveaux de croissance les plus élevés sont observés. En outre, de nouvelles courbes de croissance sont proposées pour des GMQ de 1400 et 1500 g entre 150 et 550 kg PV. Pour les bœufs et les génisses, un tableau semblable a été nouvellement édité avec des courbes de croissance pour des GMQ de 1000, 1100 et 1200 g. Pour ces trois catégories d'animaux, les tableaux d'apports recommandés en minéraux (éléments majeurs et oligo-éléments) ont également été modifiés en prenant en compte la révision du chapitre 4 du Livre vert (Minéraux et vitamines) datant de 2015.

D'autres éléments nouveaux font partie de cette révision partielle. Le paragraphe consacré à la croissance compensatrice «Phase d'engraissement intensif à la suite d'une période d'engraissement extensif» a été

étoffé sur la base de plusieurs expériences réalisées en finition de jeunes bovins de races à viande issus du troupeau allaitant. L'engraissement extensif de jeunes bovins et la gestion des pâturages font également l'objet d'un nouveau sous-chapitre avec un paragraphe consacré au chargement et un autre traitant de la complémentation au pâturage. Cette partie de l'ouvrage est notamment illustrée par des plans pour différentes formes d'engraissement au pâturage, d'une durée de 17 à 22 mois, avec une ou deux périodes de végétation. Pour finir, un paragraphe intitulé «Recommandations d'alimentation en finition en fonction du type génétique et de l'objectif de production» est venu compléter ce chapitre 10. Il se réfère à un tableau indiquant la concentration énergétique recommandée selon la précocité et l'objectif de poids carcasse de l'animal.

ISABELLE MOREL, RECHERCHE ALIMENTATION DES BOVINS A L'ENGRAIS ET VACHES ALLAITANTES, AGROSCOPE, POSIEUX

INFOS UTILES

Cette révision partielle sera publiée fin juin 2018, en français et en allemand, et sera disponible gratuitement sur la version en ligne du Livre vert, accessible depuis le site internet d'Agroscope www.agroscope.ch

SANTÉ

Soulager le foie des poules en été

Lorsque la performance de ponte diminue pendant les mois d'été et qu'il y a plus de pertes d'animaux que d'habitude, une stéatose hépatique peut en être la cause.

Le syndrome de la stéatose hépatique est un problème récurrent chez les poules pondeuses. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les poules pondeuses stockent trop de graisse dans le foie. Les causes les plus importantes sont le stress, le manque de mouvements, les températures ambiantes trop élevées, les maladies et une alimentation non appropriée. Chez les animaux atteints, les performances de ponte diminuent et les pertes d'animaux augmentent de manière significative.

Problème d'énergie

Si l'on considère le cycle de ponte, les poulettes sont le plus souvent affectées pendant le pic de ponte et les pondeuses adultes à la fin du cycle de ponte. Les poules au démarrage ne sont pas toujours capables d'absorber suffisamment d'aliments pour répondre aux besoins énergétiques de la production d'œufs. Par conséquent, elles commencent à utiliser la graisse corporelle pour gagner de l'énergie supplémentaire. Cependant, la graisse corporelle reste souvent stockée dans le foie et ne finit pas dans l'œuf. Chez les pondeuses adultes, le problème est inverse. Celles-ci



Pendant les mois d'été chauds, le risque de stéatose hépatique chez les pondeuses augmente.

absorbent beaucoup d'aliments, mais les performances de ponte diminuent lentement. L'énergie excédentaire des aliments se dépose dans le foie et le charge. Dans les deux cas, le foie est fortement mis à contribution et ne convertit plus suffisamment d'hydrates de carbone en acides gras. Il en résulte une baisse de la performance de ponte de quelques pourcents. Des hémorragies se développent dans le foie et il devient «fragile», ce qui peut entraîner la mort. Souvent, non seulement le foie est directement touché, mais les oviductes s'enrobent aussi de graisse. Ils sont donc moins élastiques et plus fragiles ce qui engendre une augmentation des pertes.

Aggravation avec la chaleur

Pendant les chauds mois d'été, le risque de stéatose hépatique chez les pondeuses augmente. Elles sont en effet

stressées par les températures élevées. Elles produisent donc plus d'œstrogènes, ce qui augmente le stockage des graisses dans le foie. D'autre part, à mesure que la température augmente, les besoins des pondeuses diminuent car elles ont besoin de moins d'énergie pour stabiliser la température corporelle. Cela laisse plus d'énergie, qui est stockée sous forme de graisse dans le foie. Il est donc important d'augmenter la ventilation du poulailler pendant les mois d'été, de fournir suffisamment d'ombre et de s'assurer que les pondeuses sont approvisionnées en eau à tout moment. La phase de ponte peut être reportée au petit matin ou il est possible de ne pas alimenter les poules pendant les températures maximales pour ne pas charger le métabolisme inutilement.

Une cure adéquate

Dans la pratique, il a été prouvé que deux à trois cures

hépatiques préviennent le syndrome de stéatose hépatique et maintiennent la performance des pondeuses stable. Au cours de ces cures, les pondeuses reçoivent un supplément pendant deux semaines, ce qui fournit aux poules des antioxydants supplémentaires tels que la vitamine C ainsi que des liaisons méthyliques. Les antioxydants veillent à ce que le foie soit dégraissé et que les fonctions soient améliorées. La cure doit se faire idéalement directement après avoir atteint le pic de ponte puis environ 10 semaines après. Dans certains cas, il est également recommandé de faire un traitement avant le pic de ponte pour fortifier les jeunes poules et leur permettre de passer la phase du pic avec un foie en bonne santé. Si la poule pondeuse absorbe plus d'aliments par rapport à ses besoins, il est conseillé de distribuer des aliments avec des teneurs plus faibles.

Autopsier les animaux

Pour diagnostiquer clairement le syndrome de «stéatose hépatique», une autopsie des poules mortes est indispensable. En observant, le foie et son environnement, il est facile de reconnaître un foie malade et de prendre les mesures nécessaires. Les foies malades sont jaunâtres et se désagrègent au toucher. Le vétérinaire ou le technicien volaille apportent volontiers leur aide pour évaluer la santé hépatique du troupeau.

PASCAL ROSSIER, UFA

Brèves

Nouvelle baisse des ventes d'antibiotiques en 2017

La quantité totale d'antibiotiques vendus pour traiter des animaux continue de baisser en Suisse. Pour la deuxième année consécutive, la vente d'antibiotiques appartenant à des classes d'importance critique pour la médecine humaine affiche un recul important en médecine vétérinaire. Cette diminution des ventes, notamment des antibiotiques critiques, démontre que la sensibilisation des vétérinaires et des détenteurs a continué de se renforcer ces dernières années, selon un communiqué de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), publié le mardi 26 juin. La vente d'antibiotiques aux vétérinaires par les distributeurs est en constant recul en Suisse. Alors qu'en 2008, la quantité totale mise sur le marché atteignait presque 70 000 kg, elle s'est abaissée à près de 32 000 kg en 2017, ce qui représente une diminution de plus de la moitié en l'espace de 10 ans et de près de 16% par rapport à 2016. Les antibiotiques constituent l'une des avancées majeures de la médecine, car ils permettent de soigner des maladies bactériennes qui, jadis, pouvaient avoir une issue fatale. Cependant, en raison de l'utilisation excessive et parfois inadéquate d'antibiotiques, de plus en plus de bactéries deviennent résistantes à ces médicaments. Pour faire face de manière coordonnée au problème croissant des résistances, le Conseil fédéral a adopté en 2015 la Stratégie Antibiorésistance Suisse (StAR).

Le Haras national suisse d'Avenches ouvre ses portes

Le Haras national suisse HNS d'Agroscope organise son traditionnel événement estival: les «Jeudis au Haras» auront lieu cette année le 19 juillet et le 9 août de 14 h à 17 h. Les étalons du Haras national suisse y présenteront un show très attrayant et les collaborateurs des ateliers offriront un aperçu de leur travail. Cette manifestation a lieu dans la cours du Haras; elle combine ambiance historique et démonstration équestre. Dans un cadre unique en Suisse, les visiteuses et les visiteurs pourront contempler les bâtiments chargés d'histoire du Haras national suisse et jeter un coup d'œil dans les coulisses des différents ateliers, la sellerie, la forge ou la menuiserie, découvrir comment des spécialistes ferrent un cheval, réparent une selle ou fabriquent une roue en bois. Les trente couples de cigognes présents cette année sur le site d'Avenches, complètent le tableau.

SP